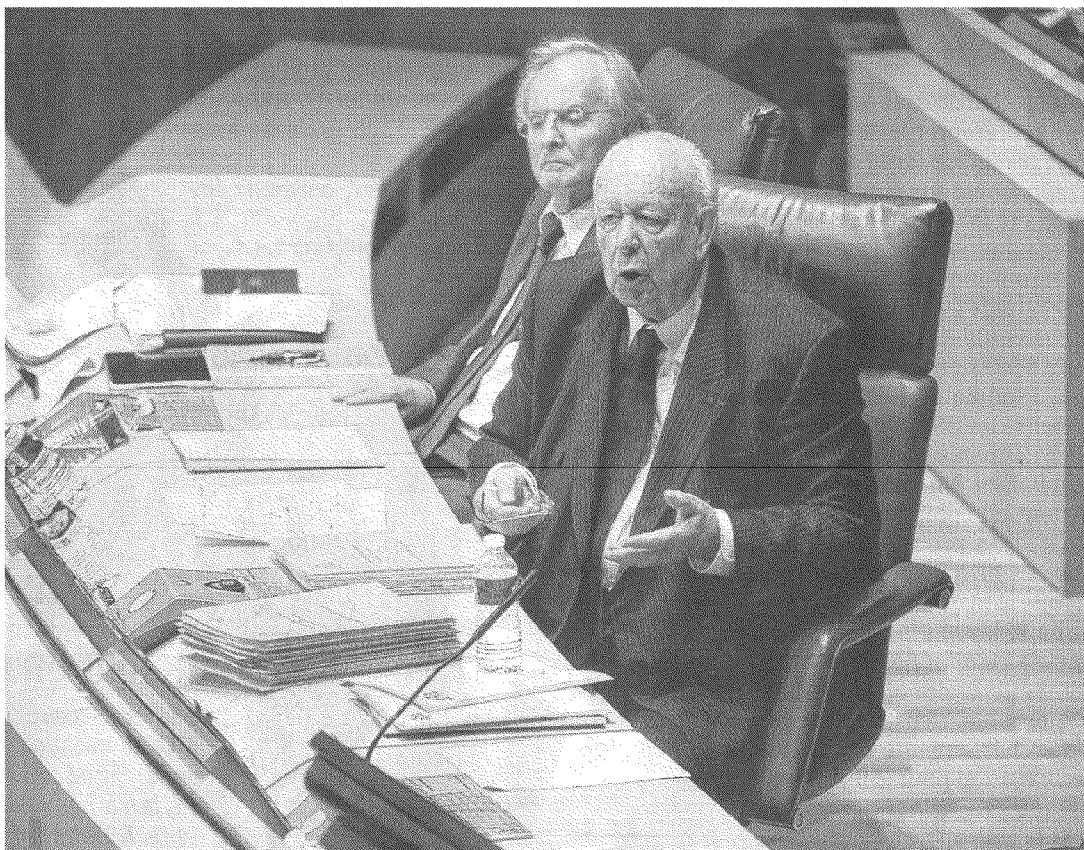


Métropole : un chef de file nommé Jean-Claude Gaudin

Le Conseil municipal a élu hier ses conseillers métropolitains

Un futur qui se transforme, en quelques minutes, en conditionnel. Hier, le maire de Marseille (LR) a exposé sa vision de la gouvernance de la métropole Aix-Marseille-Provence qui sera créée au plus tard le 1^{er} janvier. Après avoir rappelé l'histoire de la création de la métropole et ses difficultés, Jean-Claude Gaudin a expliqué la stratégie du futur président. "Je m'appuierai sur les maires. Je rappelle qu'ils garderont toutes leurs compétences pendant deux ans. Et grâce à un amendement déposé avec Bruno Gilles au Sénat, ils garderont la main mise sur les documents d'urbanisme." Devant les chuchotements de l'assemblée, le maire tempère ses propos dans un grand sourire. "Je m'emporte. C'est ce que je ferais... si je suis candidat bien



La nouvelle entité aura un budget de trois milliards d'euros.

Le maire de Marseille (LR) a défendu la métropole et condamné l'attitude de Maryse Joissains (LR) maire d'Aix, en réponse à une intervention d'Eugène Caselli (PS), l'ancien président de MPM. / PHOTO N.V.

sûr." Le premier magistrat attend que l'ensemble des conseils municipaux désignent officiellement leurs représentants pour se prononcer définitivement. Sans doute début octobre. Expert du calcul politique, il sait déjà que son camp y disposera d'une large majorité. Comme hier lors de la désignation des 39 élus marseillais supplémentaires qui accompagneront les 69 élus communautaires à l'assemblée métropolitaine. La droite a remporté 24 sièges, le Front national Bleu Marine sept sièges, victime d'une liste dissidente Bleu blanc rouge plus proche de Jean-Marie Le Pen que de sa fille qui lui a fait perdre un poste, le PS allié "technique"

avec le PCF sept sièges et le PRG, un siège.

Mais au-delà de la politique politicienne, Jean-Claude Gaudin se veut le garant de la continuité des institutions. "Il faut que les 7 500 agents de la métropole soient payés le 31 janvier, que les factures des entreprises soient honorées, que la machine continue à tourner." La nouvelle entité aura un budget de trois milliards d'euros. Il milite pour que l'assemblée constituante de la métropole, dont le siège sera au Pharo, élise son président rapidement. Et qu'une équipe de hauts fonctionnaires se mette en place très rapidement pour faire fonctionner l'institution. L'élection des 26 vi-

Le sénateur-maire mise sur sa connaissance des élus locaux.

ce-présidents devrait se faire après le 1^{er} janvier et les élections régionales. Dans un souci d'apaisement. Car les tensions sont encore palpables avec certains maires dont Maryse Joissains (LR), premier magistrat d'Aix-en-Provence et présidente du pays d'Aix. Samedi, l'opposante à la métropole a annoncé qu'elle créerait de son côté la métropole du pays d'Aix. Un baroud d'honneur, sachant que le décret sur la métropole a

été publié le 29 août et que celle-ci regroupe 82 des 119 communes des Bouches-du-Rhône, dont Aix. "Si elle ne veut pas organiser d'élection pour ses 30 conseillers métropolitains, c'est le maire et son premier adjoint qui seront désignés automatiquement. Et si elle ne veut pas venir, et bien tant pis."

Jean-Claude Gaudin bénéficie du soutien du gouvernement et mise sur sa connaissance des élus locaux, il est parlementaire depuis de très nombreuses années, et son caractère "rond" pour être en première ligne. Pour faire avancer cet énorme chantier. S'il est candidat, bien sûr.

Florent PROVANSAL

ACCUEIL DES MIGRANTS

Le maire : "Oui à la solidarité et oui à la responsabilité"

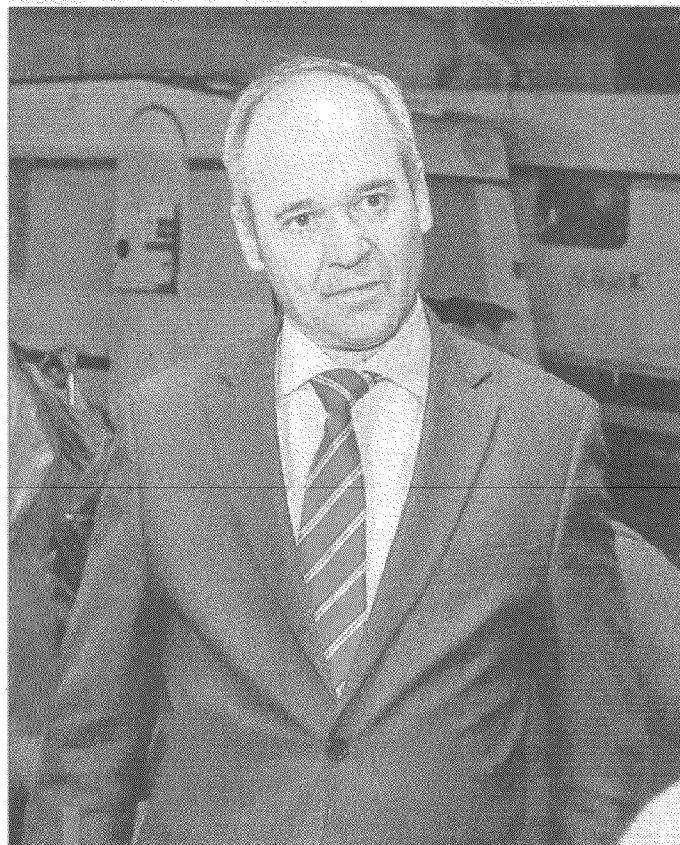
Quel comportement adopter face à la crise des migrants ? Un débat européen et national qui s'est imposé hier dans les discussions du conseil municipal, puisque les communes ont été invitées par le gouvernement à accueillir les familles de réfugiés. Même si aucune délibération sur le sujet n'était inscrite à l'ordre du jour, des échanges houleux ont animé la séance, entre propos indignés, apaisés ou clairement enflammés, à l'image de Stéphane Ravier, chef de file du Front national marseillais, qui a tiré les premières flèches, sur un ton volontairement alarmiste. "Il s'agit d'une catastrophe de la submersion migratoire. Les Marseillais ne veulent pas de cette situation. Avant d'exiger de nouveaux sacrifices, vous, élus faites-en", a-t-il lancé en référence aux trois millions d'euros débloqués par le Conseil régional quelques jours plus tôt.

Un discours auquel a réagi Patrick Mennucci (PS), réclamant "une prise de position du conseil municipal" : "J'ai l'impression que les Marseillais de tous horizons sont favorables à l'accueil de ces familles. C'est notre histoire. On pourrait assurer l'hébergement en trouvant des logements et ouvrir un registre aux Marseillais qui mettraient le leur à disposition."

"Je dis non à la propagande compassionnelle"

En première ligne sur ce dossier, Xavier Méry, adjoint (LR) en charge de l'intégration et de la lutte contre l'exclusion a confirmé la position de la mairie, pas très éloignée de celle de l'opposition : "On n'a pas attendu le buzz de ces derniers jours pour se réveiller. Cela fait près de deux ans que nous y travaillons. Il y a quelques jours, nous avons découvert 68 personnes syriennes dans une maison insalubre boulevard National. Marseille est généreuse et continuera à l'être. Je suis d'accord avec M. Mennucci. Relevons le pari et réussissons à les intégrer pour faire de ces migrants d'aujourd'hui des citoyens de demain."

La tradition de l'accueil, celle sur laquelle reposeraient les fondations de notre ville ?



Xavier Méry a rappelé l'action de la ville en faveur des migrants.

/PHOTO ARCHIVES LP

Jean-Claude Gaudin, dans la position du sage, a préféré tempérer le discours, rappelant les péripéties de l'histoire : "De nombreuses initiatives ont été prises. Marseille n'est pas en retrait sur ces questions. Même si d'autres maires n'ont pas toujours tendu la main. Faut-il se souvenir de 1915, des propos de Siméon Flaissières, lors de l'exode des Arméniens qui a suivi ou bien en 1962, de ceux de Gaston Defferre, quand nos compatriotes sont arrivés d'Algérie ? Ce sont des Marseillais qui ont organisé l'accueil des rapatriés. Je dis oui à la solidarité et oui à la responsabilité. Encore une fois, Marseille a toujours accueilli et sera attentive au respect du droit d'asile. Mais je dis non à la propagande compassionnelle, celle qui donne des leçons à la terre entière."

Romain LUONGO

BOUES ROUGES

"De trop nombreuses incohérences"

La délibération a été votée, avec d'infinies réserves. Malgré les éléments de plus en plus probants du caractère polluant des rejets de l'usine Alteo au cœur du parc des Calanques, le conseil municipal a donné un avis favorable à la poursuite de l'activité. Roland Cazzola (PS) s'est notamment inquiété des résultats d'analyses récentes montrant des niveaux de métaux lourds très importants dans les boues: *"Au vu de ces chiffres, on peut se demander comment nous avons pu laisser agir cette société pendant autant d'années. Les collectivités que nous représentons doivent faire preuve d'une grande fermeté avec Alteo."*

Pour lui répondre, Didier Réault, adjoint à la mer, mais aussi président du parc national, ainsi que Lionel Royer-Perreaut, maire du 9-10 et fin connaisseur du sujet, ont partagé la même analyse. *"Au moment de la création du Parc, l'État réclamait l'arrêt des rejets, a rappelé le maire de secteur. Et maintenant, il nous propose de les poursuivre. C'est de la schizophrénie."*

"Il y a eu de trop nombreuses incohérences de l'État depuis 20 ans, a insisté Didier Réault. Alteo a fait des efforts, mais pas suffisamment. Nous ferons tout ce qu'il fait pour contrôler, je ne lâcherai rien!"

R.L.